

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 20, DECEMBRE 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 20 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2025)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2025 = 6.907

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue

interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur HETCHELI Follygan, Université de Lomé, Dr BASSANE Ernest (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur AVEGNON Komi Xolali, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr YEKE Ulrich-Ariel,

Université Omar Bongo (Gabon), Dr AWOKOU Kokou (MC), Université de Lomé, Dr PIDABI Ghabana (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr TONYEME Bilakani (MC), Dr LONGA Banabia, Université de Lomé, Dr NPAKOU Bantchin (MC), Université de Lomé, Kouawo Candide Achille Ayayi (MC) Université de Lomé, Dr GNAGNON Kossi Wonouvo, Université de Lomé, Dr KPASSAGOU Lodegaena Bassantea, Université de Lomé, Dr ANDOU Weinpanga A. (MC), Université de Lomé, Dr GNANE Napo (MC), Université de Lomé

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Cette revue facture les frais de publication à **50 000F** détaillés comme suit :

- les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article ;
- à l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**.

Le paiement des frais se fera via les opérateurs téléphoniques.

- Envoi par **Western Union, Ria, Money Gram** (Bref, les canaux internationaux pour les auteurs devant envoyer les frais hors du Togo) à **TCHASSIM Koutchoukalo** (mail : mtchassim@gmail.com)
- ou par **Tmoney** (au numéro **00228 90 22 89 93**) pour les nationaux.

Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des

schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs.

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net, visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net ou nous contacter : Tel : 00228 90 22 89 93.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **LES PROVERBES DANS LA TRADITION EDUCATIVE KISSI DE
KISSIDOUGOU, EN GUINEE-CONAKRY ----- 17**
Dr CAMARA Abdoul Karim, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
Dr BONGONO Yomba, Université Julius NYERERE de Kankan (Guinée-
Conakry)
2. **DEVELOPPEMENT RURAL CONTRAIRE : BOKO HARAM ET LES
MUTATIONS DE LA PRODUCTION AGRICOLE AU LAC (TCHAD) ----- 32**
ADOUM Forteye Amadou, Département de Géographie, Université de
N'Djamena (Tchad)
DJANGRANG Man-na, Centre National de Recherche pour le Développement
(CNRD) (Tchad)
ZOUA BLAO Martin, Département de Géographie, Université de N'Djamena
(Tchad)
3. **« CORRESPONDANCES » DE BAUDELAIRE : FONDATION
ÉPISTÉMOLOGIQUE D'UNE POÉTIQUE SYMBOLISTE ----- 52**
N'GONIAN Kouassi Anicet, Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo,
(Côte d'Ivoire)
4. **LA MÉDECINE PERSONNALISÉE ET LA MÉTAPHORE DU
RÉDUCTIONNISME GÉNÉTIQUE: ENJEUX PHILOSOPHIQUES
CONTEMPORAINS ? ----- 68**
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
5. **AUTOBIOGRAPHIES FUNÉRAIRES DES HAUTS DIGNITAIRES :
APPORTS A L'HISTOIRE PHARAONIQUE (2500-1300 AV. J.-C.) ----- 90**
TRAORE Assa Dramane, Université des Sciences Sociales et de Gestion de
Bamako (Mali)
6. **LA CONVENTION 32 TCHADO-FRANÇAISE----- 108**
DOMARDEEL Ali, Université de N'djaména (Tchad)
NDIGUYANA Mahnkoiri, Université de Sarh (Tchad)

7. LA PHILOSOPHIE DE LA MÉDECINE DE GEORGES CANGUILHEM --128
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
8. LE COMMERCE DES PRODUITS ARTISANAUX DU CAMEROUN
SEPTENTRIONAL : LA PRÉCARITÉ DANS L'AUTO-EMPLOI. -----145
BATOUL Bouba, Université de Ngaoundéré (Cameroun)
9. FUNCTIONS OF HOMICIDE IN SHAKESPEARE'S TRAGEDIES : A
READING OF *HAMLET AND MACBETH* -----160
KLOUTSE Biava Kodjo, Université de Kara (Togo)
10. MODELÉ GRANITIQUE ET DÉGRADATION DE LA ROUTE NATIONALE
A3 EN ZONE TROPICALE HUMIDE DANS UN CONTEXTE DE
CHANGEMENT CLIMATIQUE (CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE) -----178
LOUKOU Bolley Josué Aristide, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJE Bi Doutin Serge, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Brou Raymond, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. VERBES COGNITIFS, MARQUEURS DE SUBJECTIVITÉ ET
D'ACQUISITION DE LA CONNAISSANCE DANS *LE MONDE
S'EFFONDRE* DE CHINUA ACHEBE -----196
CAMARA Mohamed, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
12. DU ROMAN INITIATIQUE AU ROMAN HISTORIQUE DANS *VOYAGE
INITIATIQUE* DE NOËL-AIMÉ NGWA NGUÉMA -----211
MOUPOUMBOU Clément, Université Omar BONGO de Libreville (Gabon)
13. LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE : DERIVES ET PERSPECTIVES -----229
FOFANA Daniel Chifolo, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. « LUTTE POLITIQUE AU CAMEROUN POSTCOLONIAL : ENTRE
ELIMINATION DES ADVERSAIRES POLITIQUES ET CONSERVATION
DU POUVOIR (1958-1971) » -----246
DEUGA CHIEUDJUI Joseph Magloire, Université de Dschang (Cameroun)
15. DÉTERMINANTS SOCIOÉCONOMIQUES DE L'ADOPTION DE LA
MÉCANISATION AGRICOLE DANS UN CONTEXTE DE FORTES
POTENTIALITÉS AGROÉCONOMIQUES : LE CAS DE LA PLAINE DE
MÔ AU TOGO -----264
DJALNA Kouyadéga, Université de Kara (Togo)

- 16. DISTRIBUTION SPATIALE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DANS LA COMMUNE DU 9^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA (TCHAD)-----285**
DJIMLASSEM NDOUBA Kisito, Université de Pala (Tchad)
- 17. ESSAI DE PROFILAGE DE L'AUTORITÉ TRADITIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE : L'EXEMPLE DES CHEFS BÉTÉ DE GAGNOA-----305**
DJOKOURI Loroux Serge Pacome Junior, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. INTEGRATION SOCIOECONOMIQUE DES REFUGIES CENTRAFRICAINS DE LA NYA-PENDE (TCHAD) -----322**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba (Tchad)
MOREMBAYE Bruno, Université de Doba (Tchad)
DJIMADOUM Deba Emmanuel, Université de Dschang (Cameroun)
- 19. ANALYSE DES STRATÉGIES DE PROMOTION DES VALEURS ÉTHIQUES À TRAVERS LES CONTES DANS LES SOCIÉTÉS AGNI-----339**
SENY Ehouman Dibié Besmez, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- 20. ANALYSE ETHNOLINGUISTIQUE ET VISION DU MONDE DES ETHNOTEXTES FUNÉRAIRES NZIMA : L'EXEMPLE DES PLEURS RITUELS CONSACRES AU CLAN AZANWOULE -----356**
EKRA Gnankon Christophe-Richard, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
- 21. UN ENFANT DU TCHAD DE JOSEPH BRAHIM SEID : DE L'ÉNONCIATION FICTIVE AU PACTE RÉFÉRENTIEL RÉEL, ENJEUX D'UNE AUTOBIOGRAPHIE ROMANCÉE -----376**
KALPET Emmanuel, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)
MAMADI Robert, Université de N'Djaména (Tchad)

22. LITTÉRATURE ET ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX : UNE ANALYSE GÉOCRITIQUE DU ROMAN *PUSSIONS-NOUS VIVRE LONGTEMPS* DE IMBOLO MBUÉ -----400
Eulalie Patricia ESSOMBA, École normale supérieure de Yaoundé 1 (Cameroun)
23. L'INTERDICTION DU PHÉNOMÈNE DE LA CAPTIVITÉ (ESCLAVAGE) AU SOUDAN FRANÇAIS (XIXe-XXe SIÈCLE) : ENTRE DÉFI ET ENJEUX ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX -----420
FOFANA Yacouba, Université Jean Lorougnon Guédé-Daloa (Côte d'Ivoire)
DIABATÉ Pori, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
24. ENQUÊTER LES GROUPES MARGINALISÉS AU TOGO : PARTICULARITÉS MÉTHODOLOGIQUES À PARTIR DU CAS DES ENFANTS DE LA RUE À TSEVIE -----442
GOGOLI Ablavi Esseyram, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
AWESSO Atiyihwè, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
N'DJAMBARA Mahamondou, URAAF, Université de Lomé (Togo),
MOUMOUNI Innoussa, PPNDL, Université de Lomé (Togo)
25. L'ORGANISATION DU DEUIL CHEZ LES TABWA DE TANGANYIKA (DES ORIGINES À LA VEILLE DE LA COLONISATION)-----462
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
26. MAMY WATA ET LA DECOLONISATION SPIRITUELLE DE L'IMAGINAIRE POSTCOLONIALE DANS *LA CAGE* DE ROBERT DARENE -----479
MALONDA MATINA Intime-Chancia , Université Omar Bongo (Gabon)
27. RECOURS AUX CENTRES DE SANTÉ PUBLICS DANS LA SOUS-PREFECTURE DE LANGUIBONOU (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) -----498
KRAMO Yao Valère, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ISSA Bonaventure Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Rockyatou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI-KAUDJHIS Narcisse, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

28. **ÉTAT DE DROIT ET DEFIS SECURITAIRES EN AFRIQUE-----518**
YAMEOGO Issaka, Université Norbert Zongo, Koudougou, (Burkina Faso)
29. **EMOTIONS ET ACTION PEDAGOGIQUE DES ENSEIGNANTES DE
L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE L'UNIVERSITE DE BERTOUA -539**
EPOTO IBON NDOME Jeanne, Université de Bertoua (Cameroun)
BIOLO Joseph Thierry Dimitri, Université de Bertoua (Cameroun)
MAPOUKOU Jeannine, Université de Bertoua (Cameroun)
30. **CRITIQUE DU SOCIAL ET ÉMERGENCE D'UN ESPACE POLITIQUE
AUTHENTIQUE DANS LA SOCIÉTÉ DE MASSE CHEZ HANNAH
ARENDT-----552**
KARABOILY Mah Hortense, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
31. **L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL ET LA RÉSILIENCE CHEZ LES
ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE DU TOGO-----567**
KAZIMNA Pazambadi, Université de Lomé (Togo)
32. **ART AS A THERAPY: A READING OF ALICE WALKER AND ZORA
NEALE HURSTON -----582**
KAN-OUAR Eguibowé Viviane, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina-Faso)
AFAGLA Kodjo , Université de Lomé (Togo)
33. **IMPACT DE LA PRATIQUE AGRICOLE SUR LA DYNAMIQUE
PAYSAGÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE KORO (NORD-UEST DE LA
CÔTE D'IVOIRE)-----595**
KONE KARNON, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
KONÉ KIYOFULO HYACINTHE, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORE ZIE DOKLO, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
34. **DÉCRYPTAGE STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE DU MÉTALANGAGE
DANS LE DISCOURS NÉGRO-AFRICAIN : CAS DE *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN ET *ALLAH N'EST
PAS OBLIGÉ* D'AHMADOU KOUROUMA-----611**
KPAN Roger Gueu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI Fabrice Christian Ehouan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

35. **THE COMMONWEALTH DEVELOPMENT AND BENIN: A POSTCOLONIAL COMPARATIVE ANALYSIS**-----626
ABADAMÈ Marcellin, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
36. **PLURALISME ETHNIQUE ET DEMOCRATIE EN AFRIQUE : PROSPECTIVE POUR UNE MEILLEURE GOUVERNANCE** -----642
MBIA MALLAH Syngam, Université de Lomé (Togo)
37. **LE PERSONNAGE MARGINAL DANS *BLACK MANOO* DE GAUZ : MODE, CADRE DE VIE ET IDEOLOGIE**-----658
MENEDA Danielle Laurence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. **DES HOMMES DANS DES PROFESSIONS TRADITIONNELLEMENT FEMININES DANS UNE SOCIETE FORTEMENT STEREOTYPEE (OUAGADOUGOU)**-----673
MILOUNGOU/BAMOGO Touwindé, Université Thomas SANKARA (Burkina-Faso)
39. **ALLIANCES INTER-ETHNIQUES ET LA SYMBOLIQUE DE L'EAU ET DES ÉLÉMENTS CULTURELS DANS LA STABILITÉ ET LA COHÉSION SOCIALE EN CÔTE D'IVOIRE** -----695
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
ALIMAN Fabrice, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
40. **HEIDEGGER ET L'EPOQUE MODERNE: VERS UN RAPPORT ESTHETIQUE DE L'ETANT**-----713
DIALLO Mounirou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
NDIAYE Moïse Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
41. **DYNAMIQUE DES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET CONGESTION LIÉE À LA DESSERTÉ DE LA VILLE DE BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)**-----728
YAO N'guessan Fabrice, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
N'DRI Kouamé Sylvain, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)

- 42. DE LA TRANSTEXTUALITE ET DE LA TRANSGENERICITE EN ART :
UNE PROMOTION DU CONTE ORAL PAR LA CINEMATOGRAPHIE --748**
N'GUESSAN Konan Germain, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
EHILE Kadja Olivier, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 43. PEUPLEMENT ANCIEN DU ZARMAGANDA DES ORIGINES AU XVE
SIÈCLE : CAS DES CII ET DES LAFAR (NIGER) -----763**
HAMA Nouhou, Département d'histoire à l'université Abdou Moumouni de
Niamey (Niger)
- 44. LA NOTION DE SOLIDARITE AU GABON : QUELLE EVOLUTION DE LA
FIN DU XIX^E SIECLE A 2024 ? -----779**
NYAMA Abraham Zéphirin, Université Omar Bongo de Libreville (Gabon)
- 45. INTEGRATION DES TIC DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE
ET TECHNIQUE EN GUINEE : ENTRE INSUFFISANCE
INFRASTRUCTURELLE ET DEFICIT DE COMPETENCES NUMERIQUES
-----793**
OUATTARA Bapindié, Université Thomas Sankara (Burkina-Faso)
DIALLO Mamadou Koudiougou, École Normale d'Instituteurs de Boké (Guinée)
- 46. AFRO ET FRANCO FÉMINISMES DANS *CELLES QUI ATTENDENT DE
FATOU DIOME*-----809**
MAÏGA Aboubacar Abdoulwahidou, Université Yambo Ouologuem de Bamako
(Mali)
DEMBÉLÉ Sambou, École Doctorale-Droit, Économie, Sciences sociales,
Lettres et Arts du Mali (Mali)
- 47. TRADITION ET MENDICITE AU BURKINA FASO : UNE ILLUSTRATION
A PARTIR DES PARENTS AYANT DES ENFANTS JUMEAUX DANS LA
VILLE DE OUAHIGOUYA -----821**
SAOUADOGO Sidibéouéndin, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)
TRAORE Masseniva, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)

48. MICROCREDIT ET BIEN-ETRE MONETAIRE DES MENAGES RURAUX
AU CAMEROUN -----832
TCHUENGA Doris, Université de Maroua (Cameroun)
NLOM Jean Hugues, Université de Douala (Cameroun)
49. STRUCTURE POETIQUE DU FEMINISME DANS *GRAIN DE SABLE* DE
TANELLA BONI ET *CALLIGRAMMES* DE GUILLAUME APOLLINAIRE
-----854
TRAORE Bakary, Université Félix Houphouët- BOIGNY, Abidjan, (Côte
d'Ivoire)
50. VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET RÉSILIENCE DES PRODUCTEURS DE
RIZ PLUVIAL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BODOKRO (CENTRE
DE LA COTE D'IVOIRE) -----869
KOUASSI Yao Dieudonné, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOUADIO N'dri Yann Cedric, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOFFI Kouadio Alain, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
51. TYPOLOGIE ET FONCTIONNALITÉS DES CÉRAMIQUES À BROBO
(CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : SAVOIR-FAIRE ET USAGE-----887
YAPI Apo Sandrine, Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
YEO Mitanhantcha, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
52. ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET MOUVEMENTS DE « VEILLE
CITOYENNE » AU BURKINA FASO : ÉMERGENCE D'UNE
CITOYENNETÉ ACTIVE OU DYNAMIQUE SOCIALE À TONALITÉ
POPULISTE ? -----901
YOGO Evariste Magloire, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
53. DU NAZINON AU MOUHOUN : DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION
HUMAINE PREHISTORIQUE ET PROTOHISTORIQUE-----914
BATIENO Désiré, Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI (Burkina Faso)
54. DU FONDEMENT DE L'UNIVERSALISME DES DROITS DE
L'HOMME À PARTIR DE LA MORALE DE KANT -----930
HONBA Théodore, Université de Douala (Cameroun)

- 55. ALTERITE ET REHABILITATION D'UNE IDENTITE FEMININE
DANS LA NUIT SACREE DE TAHAR BEN JELLOUN -----947**
LYAMANGOYE Bob Emarculin, Université Omar Bongo (Gabon)
- 56. ÉVALUATION DE L'EFFICACITÉ DES PROGRAMMES DE
FORMATION INITIALE ET CONTINUE EN LIEN AVEC LE
NUMÉRIQUE ÉDUCATIF ET DÉVELOPPEMENT
PROFESSIONNEL DES ENSEIGNANTS DU SUPÉRIEUR AU
CAMEROUN -----962**
BEYALA OWONO Marguerite, Université de Yaoundé 1 (Cameroun)
- 57. DEPICTING SLAVERY AND SOCIAL DIFFERENCES IN TONI
MORRISON'S A MERCY -----976**
ADOUPO ACHO Patrice, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- 58. ANALYSE CRITIQUE DE LA PLACE DE L'ORIENTATION-
CONSEIL DANS LES LOIS SCOLAIRE, UNIVERSITAIRE ET
PROFESSIONNELLE AU CAMEROUN -----991**
MEZO'O Gaston-Lebeau, Université de Yaoundé I (Cameroun)

LE PERSONNAGE MARGINAL DANS *BLACK MANOO DE GAUZ* : MODE, CADRE DE VIE ET IDEOLOGIE

Docteure **MENEDA Danielle Laurence**
Département de Lettres Modernes/UAO/
danimeneda@yahoo.fr

Résumé : Cet article porte sur la problématique de l'immigration. Il répond à un ensemble de questions: quel est le rapport entre mode de vie et cadre de vie du personnage marginal dans le roman ? Pourquoi l'auteur a-t-il décrit l'espace et le mode de vie des personnages marginaux? Nous avons eu recours à la narratologie et à la sociocritique pour analyser ces aspects. L'étude du cadre et du mode vie des personnages a montré que leurs attitudes déviantes proviennent de la précarité de l'espace habité. Les procédés du désordre utilisés au niveau de l'écriture instaurent un projet d'écriture satirique et apologique.

Mots clés : Personnage, marginal, immigration, mode et cadre de vie, satire, apologie.

Abstract: This article addresses the issue of immigration. It answers a series of questions: What is the relationship between the lifestyle and living environment of the marginalized character in the novel? Why did the author describe the space and lifestyle of these marginalized characters? We used narratology and sociocriticism to analyze these aspects. The study of the setting and lifestyle of these characters showed that their deviant attitudes stem from the precariousness of their living space. The techniques of disorder employed in the writing establish a satirical and apologetic writing project.

Keywords: Character, marginalized, immigration, lifestyle and living environment, satire, apologetic.

Introduction

Le roman africain francophone fait souvent une place considérable au déplacement des personnages d'un village à un autre, d'un village à une ville, d'un pays africain à un autre pays africain ou encore d'un pays africain à un pays situé à l'extérieur des frontières géographiques du continent. Une lecture de romans parus ces dernières années dans le champ littéraire africain permet de constater la prégnance de la problématique de la mobilité transfrontalière à travers la mise en scène de différents portraits de voyageurs africains, entre autres, des étudiants ou des aventuriers.

De nombreuses études et de nombreuses productions romanesques motivées par l'ampleur actuelle du phénomène de l'immigration de part et d'autre de la Méditerranée ont récemment mis l'accent sur l'entrée en littérature de ces mobilités du monde globalisé(

Christiane Albert : 2005; Catherine Mazauric :2012; Odile Cazenave : 2003 ; Denis Coussy : 2013; Christophe Désiré Atangana Kouna :2010), insistant sur la situation d'une littérature fortement imprégnée des questions sociologiques de l'immigration. Le roman, *Black Manoo* de Gauz, fait partie de cette catégorie. Nous l'avons d'ailleurs, à juste titre, choisi pour notre étude sur : le personnage marginal dans *Black Manoo* de Gauz : s'inscrit dans l'approfondissement de cette énonciation du voyage, est loin de remettre en cause les recherches antérieures, contribuera à l'élargissement du débat sur la perception de l'espace dans le roman migrant africain contemporain.

La compréhension de ce sujet nécessite la définition du concept de « marginal ». Le *Dictionnaire de français Larousse* (2021) le définit comme toute personne qui vit à l'écart de la société ou d'un groupe social, soit parce qu'elle ne peut pas s'y intégrer, soit par choix, en refusant de se conformer à ses normes. Selon la définition la plus courante, il s'agit d'exclusion sociale, un individu mis à l'écart de la société, un non-conformiste ; celui qui refuse de suivre les règles et les conventions du groupe. Le concept de l'« homme marginal » peut s'appliquer à un individu qui vit entre deux cultures ou deux sociétés, à l'instar d'un migrant, tel est le sens qui convient dans le cadre de cette étude.

On retiendra que le mot « Marginal » peut décrire une position en dehors du centre, soit un lieu géographique, soit un groupe social, soit même un concept. Cette étude se propose d'étudier le cadre et le mode de vie du personnage marginal tels que représentés dans *Black Manoo* et dégager l'idéologie que véhicule l'auteur à travers ce roman. Il est surtout question d'établir un rapport entre l'espace dans lequel se meuvent ou vivent les personnages et d'analyser la qualité de vie qu'ils y mènent. Cette démarche permettra de démontrer que tout espace influence toujours, de quelque manière un individu ou un groupe d'individus qui y évoluent. Dans cette étude précisément, il sera démontré que la misère qu'affrontent quotidiennement les marginaux trouve ses fondements dans leur cadre de vie. Tout artiste, dans ses productions cherche toujours à transmettre un message, à informer, à distraire, à corriger, à dénoncer, entre autres. La recherche de l'idéologie qui transparait dans ce roman fera partie de la présente réflexion.

Les objectifs ainsi énoncés appellent une série de questions : Est-il possible de soutenir que tout espace, de quelque manière, a toujours influencé le comportement de celui ou de ceux qui l'occupent ? Quelles sont les caractéristiques du cadre et du mode de vie des personnages

marginiaux dans *Black Manoo* ? Existe-t-il un rapport entre la misère des personnages et leur déviation, leur marginalisation ? Par quels moyens littéraires y sont-ils représentés ? Quelles sont les intentions implicites de Gauz à travers cette écriture à propos du phénomène de l'immigration ? Pour atteindre les objectifs et répondre à la problématique ci-dessus, l'adoption de la narratologie et de la sociocritique s'avère utile.

La narratologie est « *Une science qui n'existe pas encore, disons la narratologie, la science du récit* » (Tzvetan TODOROV: 1969, p10). C'est par cette formule que Todorov signait en 1969 l'acte de baptême d'une discipline dont la tâche était la recherche d'un modèle général capable de rendre compte de tout récit. Si la narratologie possède ses grands ancêtres et ses précurseurs (les formalistes russes et dans leur lignée Vladimir Propp), elle se distingue essentiellement par sa « visée scientifique ».

Pour y parvenir, la narratologie a besoin d'un modèle rigoureux qu'elle trouvera dans la linguistique et la logique. La narratologie reste un outil d'analyse efficace du texte littéraire. Elle « *permet de caractériser rigoureusement certains mécanismes du texte narratif et d'échapper par-là à une analyse impressionniste qui se fonderait sur la simple intuition* » (Sophie RABAUD : p637). Le cadre et le mode de vie des personnages marginaux seront analysés à l'aide de l'approche narratologique qui permettra de voir comment est raconté le récit au sujet du mode de vie et du cadre de vie des marginaux. Cette méthodologie sera combinée à la sociocritique pour une analyse de la place du social dans ledit récit.

La sociocritique, méthode critique globalisante, soutient la thèse selon laquelle il n'est pas d'œuvres littéraires innocentes en soi. Aussi, toute littérature est elle littérature à partir de quelque chose. C'est-à-dire, tout texte dépend d'un milieu, d'une époque, d'une société. Zima Pierre(2000) a d'ailleurs reconnu que les œuvres littéraires ou œuvres d'art en général sont produites à partir de certaines normes esthétiques et que celles-ci ne sauraient être isolées de l'ensemble des normes sociales. L'application de la méthode sociocritique au traitement de notre sujet consiste alors à l'analyse des phénomènes sociaux qui ont contribué à la réalisation du roman étudié. Le présent travail comporte deux parties: caractérisation du cadre et du mode de vie et l'idéologie qui sous-tend de la représentation du personnage marginal dans *Black Manoo* de Gauz.

1- Caractérisation du cadre et du mode de vie du personnage marginal

Le terme caractérisation dérive du verbe caractériser qui veut dire attribuer une ou plusieurs caractéristiques à un être animé ou inanimé, afin d'en donner une représentation plus précise. Ce terme peut renvoyer à plusieurs réalités selon les domaines. En effet, en littérature qui nous concerne, la caractérisation est l'ensemble des caractéristiques qui viennent constituer un personnage de fiction. En écriture dramatique, la caractérisation est l'ensemble des attributs et des comportements qu'un auteur confère à un personnage pour le rendre vivant, crédible. L'étude de la création des personnages correspond au décryptage de leurs traits et de la forme de leur manifestation dans le corpus. Pierre Glaudes et Yves Reuter (1987, p51) indiquent que :

La qualification différentielle répertorie l'ensemble des traits qui qualifient les personnages et leur forme de manifestation (positive ou négative) : traits anthropomorphes et figuratifs, marques distinctives, indications généalogiques, formes de nomination, spécifications descriptives, types de relations.

Dans les fictions littéraires, le personnage du marginal est d'abord caractérisé par une différence avec son entourage. Celle-ci, qu'elle porte sur son comportement, son rang social, ses croyances, la couleur de sa peau ou toute autre donnée physique ou morale, est parfois considérable, parfois aussi infime. Dans ce premier pan, il est question d'étudier les caractéristiques de l'espace et des attitudes comportementales des personnages.

1-1-Cadre et mode de vie des marginaux

Dans l'écriture de tout roman, en dehors de l'histoire à raconter ou racontée, certains éléments sont nécessaires. Il s'agit de l'espace, entendu dans le roman étudié comme cadre de vie. Il est à noter que le récit se déroule dans deux espaces, l'un incluant l'autre, ou l'un étant un sous-ensemble de l'autre : micro-espace et macro-espace. Un macro-espace par opposition à un micro-espace est un espace, plus vaste, plus grand. L'espace d'énonciation apparaît comme l'espace réel créé par l'écrivain. Il s'appuie sur cet espace-souche afin de construire son histoire.

Dans le roman, les actions débutent à la sortie de l'aéroport Roissy Charles de Gaulle et se poursuivent en France. La volonté d'immigrer conduit le personnage à recourir à toutes sortes de voies, y compris le recours au fétichisme, aux passeurs qui facilitent la fraude sur l'obtention du visa. Dans le cas du personnage principal, l'objectif premier est de voir son idole (Gauz, 2020 : p19 ; 22 ;29). L'espace européen et particulièrement les rues de Paris qui ont capté l'attention des personnages qui s'y retrouvent pour la première fois sont à inscrire dans le

macro-espace. Les rues sont des endroits qui fascinent les personnages qui croient avoir trouvé leurs rêves : le bonheur retrouvé.

Chacun y fait son premier pas, dans sa quête de mieux-être, mais ces rues se transformeront au contraire, en des lieux de désolation, de cauchemar et de calvaire pour eux, donc la fin de leurs rêves. De nombreux espaces sont décrits dans ce roman : les rues parisiennes, les appartements, l'aéroport Roissy, les Champs-Élysées, les cimetières de luxe, le Panthéon, la cathédrale Notre-Dame de Paris, la Tour Eiffel, l'Obélisque, les stades de football et le quartier Nègre de Belleville qui constituent les lieux fréquentés par les personnages dans leur quête de bien-être social.

Cette représentation topographique met en relief la beauté de Paris et témoigne du rang qu'occupe la France, lieu de l'immigration en question. C'est un espace envié par les personnages qui voient en lui la fin des souffrances. C'est d'ailleurs ce qui aiguise leurs envies d'y aller chercher le bonheur, ne s'imaginant pas la présence des pauvres, n'y voyant que richesse(Gauz, 2020 : p15-23-24). Ces espaces influencent presque toujours le personnage et constituent le point de départ de ses manifestations psychologiques. L'espace français se présente dans son ensemble avec de nouveaux modes de régulation de la vie sociale et son corollaire de maux que sont la prostitution et le libertinage(Gauz, 2020 : p23-24)

La description de la précarité de l'espace existentiel est l'une des caractéristiques du roman de Gauz. C'est un espace de nombreux vices et de toutes sortes de souffrances. Dans cet ailleurs envié, les personnages sont confrontés à un sentiment d'exclusion et de marginalisation. Ils vivent dans une extrême précarité sociale, environnementale et psychologique. Ils sont soumis à la clandestinité qui les conduit dans une errance perpétuelle faisant d'eux des éternels reclus. L'intégration dans la société française devient d'ailleurs pour eux un véritable problème social, devenant des « sans papiers », de « bordel clandestin »(Sandrine Bessora : 1999). Chez Gauz, les habitants de Danger sont repartis en deux groupes en fonction de leurs races(Gauz, 2020 : p38) : on pourrait parler d'une marginalisation dans la marge de Danger. Ici, les Noirs qui manifestent une forte solidarité (Gauz, 2020 : p39) vivent ou logent en dessous des Bancs dans leur immeuble squatté. Le monde des Noirs et celui des Blancs sont reliés par des tuyaux d'évacuations des eaux usées qui traversent la résidence de Babou, un personnage caractérisé par la violence envers son épouse que l'auteur a décrite comme une femme de mauvaises moeurs (Gauz, 2020 : p39 40 41).

Il est aussi caractérisé par la malhonnêteté, il en est d'ailleurs de même de tous les autres habitants de cet espace de misères qui s'adonnent à certains vices: l'alcoolisme, la drogue et la sexualité comme seule alternative face à leurs souffrances et à leur rejet en marge de la société. Les personnages passent leur temps dans des lieux de prédilection, des dancings, en un mot dans des espaces de perversions et de tous les dangers. Leur cadre de vie a des conséquences désastreuses sur leur mode de vie. Cela se ressent au niveau de leurs comportements (Gauz, 2020 : p35) dont la narration repose en partie sur une historisation et une écriture désordonnée.

1-2-Une écriture mémorielle : historisation des faits narrés

Simon Harel(Simon Harel :1987, p41-42) formule le concept d'«habitabilité psychique», comme une expression de la malléabilité de l'espace associée au processus migratoire :

La notion d'habitabilité ne veut pas dire qu'il faut cautionner sans réserve les figures d'un espace concret, d'un univers incarné, ces expressions banales qui font de nous les occupants d'un monde balisé (...) La perception de l'espace ne se résume pas à la lecture d'un univers cartographié. Dans le meilleur des cas, l'habitabilité psychique exprime une correspondance dont la forte teneur émotionnelle relie le lieu et le sujet qui s'y moule. L'espace «habitable», dans cette perspective, n'est donc pas réductible au cadre concret, matériel et balisé. Il recouvre le virtuel et le psychique en constituant cette sorte d'*univers mental*, d'*espace intérieur* pendant à l'univers matériel, dont parle le philosophe(François Heidsieck:1961, p124).

Une telle appréhension de l'espace admet et conjoint le matériel et l'immatériel, l'actuel et le virtuel et mobilise l'action mémorielle. Le souvenir du passé et de la chose absente tiennent de la mémoire et sont caractéristiques du roman de Gauz tourné vers le passé, vers l'histoire . Le travail mémoriel est aussi assuré par l'historisation des faits narrés tels qu'ils transparaissent dans le roman où la fiction passe pour un canal à travers lequel l'auteur tente de restituer les faits historiques.

La fiction, en tant que fait mémoriel se fonde sur des faits historiques avérés. C'est ce qui justifie d'ailleurs l'insertion des dates en rapport avec des réalités vécues dans les romans migrants contemporains : évocation de l'évènement sportif mondial ; ici, la coupe du Monde(Gauz:2020, p35) ; évocation du nom d'un des anciens Présidents de la République de la France ; ici le Président François Mitterrand(Gauz :2020, p37) et l'évocation de l'un des noms des partis politiques en Europe ; ici, l'Extrême gauche(Gauz : 2020, p37) . Il s'agit de faits sportifs et de réalités des personnalités et des partis qui ont effectivement marqué l'histoire du monde et de la France. La narration à travers la mise en œuvre des manifestations mémorielles et les nombreux analepses qui structurent ce roman établissent une sorte de

correspondances intrinsèques entre le passé et le roman étudié. Dans cette historisation des faits narrés, la mémoire est la source principale. En dehors de cette historisation des faits narrés, on note aussi que cette écriture est désordonnée.

1-3-Une écriture désordonnée

On note chez cet auteur le souci de s'affranchir de la tutelle occidentale en recherchant les voies d'une écriture nouvelle ou différente. On retrouve dans son roman, la recherche formelle, sorte de subversion des modèles précédents et de l'invention de nouveaux modèles avec le mélange des genres, la distorsion de l'espace paginal et les variations graphiques, l'éclatement de l'intrigue, le recours au langage vulgaire. Il est caractérisé par l'hybridité générique (Fernando Lambert:1997, p13). Ce désordre porte sur la convocation de l'acte sexuel comme modalité de l'écriture chez Gauz.

Le comportement sexuel, comme les autres activités sociales, est régi par des règles ou des coutumes qui varient en fonction de la culture locale. Historiquement, les sociétés occidentales et des religions judéo-chrétiennes ont la plupart du temps, regardé l'acte sexuel comme approprié uniquement lors d'une relation maritale et à des fins reproductives. Cependant, l'activité sexuelle en dehors du mariage et le sexe dit « occasionnel » sont devenus de plus en plus admis et courants dans la société, surtout au moment de la reproduction sexuelle.

Gauz rejette cette pratique en transgressant les codes romanesques. Les notions religieuses ou morales de perversions et la loi définissent les limites jugées acceptables des comportements relatifs à la promiscuité et à la sexualité dans une société ou un groupe social donné. C'est un des thèmes qui intéressent de nombreux domaines scientifiques et sociaux du fait d'enjeux variés, comme les enjeux médicaux, sociaux, philosophiques ou politiques. Le désordre textuel constaté dans la mise en place et la mise en forme traduit clairement l'état d'âme de Gauz, son indignation et surtout sa rage dénonciatrice en appelant à une révolution en vue de l'institution d'un nouvel ordre politique en Afrique noire sans corruption, sans pot de vin. Les blancs sont tout aussi expressifs de cette colère exprimée par l'auteur du corpus analysé.

Cette structure désordonnée va déboucher sur une écriture de la sexualité, thème autrefois tabou. La littérature en général et particulièrement le roman, il faut le noter, prend sa source dans la société. Ce genre, en tant qu'ensemble de discours produit par l'Homme sur l'Homme, et partant sur la société constitue un véhicule pertinent d'idéologie. Cela signifie

qu'il n'existe pas de littératures ou encore d'œuvres romanesques sans idéologie. Ce roman fait le portrait réaliste des personnages, de leurs mœurs, de leur cadre et mode de vie.

2- Enjeux de la représentation du mode et du cadre de vie du personnage marginal : entre satire et apologie

Toute œuvre naît d'un contexte sociohistorique d'où son rattachement à une société. Conscient de ce fait et de son statut d'être social, tout artiste, ici le romancier, tient à témoigner de son regard quant aux faits sociétaux. Le corpus étudié est situé entre satire et apologie.

2-1-Description dissuasive et réaliste des laideurs de l'ailleurs

Le procédé de dissuasion est l'une des stratégies mises en place par le romancier pour faire résonner la rhétorique anti-émigration. Suite à son désir imminent de fuir l'Afrique compte tenu de sa condition déplorable, le migrant rejoint l'Occident dans le but d'avoir une condition de vie différente de celle de l'Afrique. Cependant, ce rêve sera confronté à toutes sortes de préoccupations dans le pays d'accueil. Ainsi, Gauz en a fait une récupération en les problématisant par la contextualisation littéraire, comme l'a souligné Brice Arsène Mankou(2021, p3) à propos du roman africain de l'immigration : « *La migritude ou l'impact de la migration dans les œuvres littéraires des écrivains originaires d'Afrique en France* » atteste cela à travers le passage suivant :

Les écrivains originaires d'Afrique et vivant en France écrivent sur la migration pour traduire leur vécu au regard des difficultés que peuvent rencontrer les migrants dans leur parcours migratoire. Certains parmi eux, évoquent leur propre parcours, tandis que d'autres préfèrent décrire des personnages comme des héros de la migration.

Se servant des personnages, les romanciers de la migritude exposent les différentes épreuves des personnages : problème d'intégration. Ce souci d'intégration répond, dans un premier temps, à se loger, se réfugier sans être arrêté par les services d'immigration ou de police pour manque de papier d'identification. Le problème de la gent féminine est aussi mis à l'index dans *Black Manoo*, par le pouvoir de l'écriture qui essaie de dissuader le personnage et par delà, toute la société face à leur ambition d'émigration. Si le romancier migrant, témoin de ses congénères adopte toutes ces stratégies de dissuasion, c'est pour leur éviter les revers, la face négative de l'immigration qui n'est pas forcément synonyme de bonheur, de bien-être.

L'ailleurs est quelquefois sources de désillusion et de souffrances telles que vécues par les personnages dans ce corpus. C'est sans doute, pourquoi ce romancier, en tant qu'éclaireur,

expose l'angoisse de l'errance afin d'attirer l'attention de ses lecteurs sur les tares de la société d'accueil. Les rêves qui ont aiguisé l'envie de l'individu dans le passé, semblent se transformer en un leurre dans la mesure où ses rêves ne trouvent presque aucune réalisation. Les réalités quotidiennes de l'espace d'accueil diffèrent totalement des rêves nourris dans le pays d'origine ou de départ. Les personnages romanesques de notre corpus n'échappent pas à ces angoisses d'errance spatiale. L'auteur met également en exergue la torpeur dans laquelle semblent sombrer ces personnages.

L'exposition des regrets grandissants des personnages contribueront à persuader les « candidats à l'émigration » sur les angoisses de l'ailleurs afin de ne pas s'y heurter à des surprises désagréables. C'est à travers des procédés littéraires concentrés de jaillissements en formules saisissantes qui soulignent une tonalité pathétique et ironique que cet auteur parviendra à convaincre ses congénères. Le constat est clair : cet auteur étale les maux, les échecs et l'angoisse de l'errance afin de dissuader ceux pour qui l'ailleurs se présenterait comme l'ultime solution à la réalisation de leurs rêves. Il dénonce les facettes de l'émigration, notamment la mythologie de l'ailleurs entretenue par des anciens émigrés qui passent sous silence leurs souffrances.

2-2-Une écriture satirique

L'origine de la satire n'est sans doute pas très éloignée de celle du rire. Il y a eu chez l'être humain une prise de conscience de soi et des autres, prise de distance qui lui a permis de porter un jugement sur les êtres et les choses. C'est une représentation critique et comique d'un défaut, d'un vice, d'un mensonge observé dans la réalité, sur le plan moral, politique ou social à travers des formes diverses. L'auteur fait la satire de certains maux liés à la nouvelle société en adoptant une écriture corrompue ou de la corruption comme mise en lumière d'une structure textuelle désordonnée dans son occupation des espaces dans la représentation du personnage marginal chez Gauz.

Il faut rappeler que les distorsions paginales sont une technique pour inscrire ou donner une place de choix à la voix dans le texte. Ici, nous avons la manière dont le récit du corpus est constitué sur le plan formel : le découpage et l'occupation des espaces textuels dont l'objectif est de mettre en relief la composition du récit dans le corpus qui est corrompu pour rendre compte de la corruption de la société et de la sexualité. Ce corpus qui ne semble pas respecter

les canons traditionnels de la mise en forme du roman fait la satire de la corruption de certains agents de l'Etat : les Policiers.

La corruption est la perversion ou une infraction pénale commise par une personne ou une organisation à laquelle on confie une position d'autorité(Heather Evennett : 2022), afin d'acquérir des avantages illicites ou d'abuser de son pouvoir à des fins personnelles. L'on parle aussi de pot de vin qui, à l'origine, était le récipient de terre cuite ou d'étain dans lequel l'on servait le vin ou la bière. Dans la culture occidentale, on offre à une personne un « pot à boire » par sympathie ou en échange d'un petit service rendu. L'expression « donner un pot-de-vin » apparaît au début du XVI^e siècle avec une connotation très innocente qui signifiait simplement « donner un pourboire ».

Ce pot pouvait être soit le liquide lui-même, soit quelques pièces de monnaie ne représentant qu'une valeur symbolique. Au fil des siècles, cette coutume a pris une connotation plus péjorative et est devenu synonyme d'illégalité et de corruption. La valeur de ce « pot » a pris une valeur beaucoup plus importante, qu'elle soit monétaire ou matérielle, désignée par le terme « corruption ». Cette pratique est répandue dans de nombreux pays africains postcoloniaux. Gauz en fait cas dans son roman.

Le faisant, il met à nu les dysfonctionnement des pays africains, e certains de leurs responsables, ici, les force de défense et de sécurité. Ce regard de l'auteur soulève la question d'une absence de toute politique anti-corruption préventive et de prise de conscience de l'importance des questions comme l'éthique professionnelle, les conflits d'intérêts, le refus des cadeaux et autres avantages qui finissent par créer des relations troubles ou mal perçues par les tiers.

En outre, il pose l'épineuse question des faibles salaires dans l'administration publique de nombreux États. Les salaires sont relativement faibles pour certains agents ; typiquement les mis en cause qui n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. L'évocation du niveau des salaires est un clin d'œil dépréciatif sur le traitement réservé à cette corporation d'agents tentés par certaines dérives administratives,ici, dont la corruption dont ils tirent un avantage. La sexualité désordonnée pratiquée dans l'univers des immigrés à l'image de la femme de Babou est aussi dénoncée. Le choix de la France par les immigrés est en rapport à l'histoire de la colonisation. Les pays de l'Afrique centrale et ceux de l'Afrique de l'ouest, lieux de départ des aventuriers clandestins dans le cadre du roman africain de l'immigration, sont des anciennes colonies de la

France. C'est une suite de l'histoire coloniale après les indépendances africaines dans les années 1960.

2-3-Entre mémoire coloniale et francophonie postcoloniale

Sophie Lavigne(1987, p20) fait une analyse sociologique de la littérature de l'Afrique francophone en ces termes : « *La rencontre avec l'autre ne se fait plus à partir des mêmes bases qu'à l'époque coloniale. Il y'a dorénavant un regard posé de part et d'autre. Ce n'est plus le seul point de vue occidental qui peut être² porté sur les mondes étrangers.* »

Conscient du nombre d'écart qui préexiste entre la culture africaine et la culture occidentale, les migrants ne résistent pas à converger vers les villes occidentales. A leur arrivée, ils sont obligés de se conformer à la culture de leur pays d'accueil. Face au nombre accru de migrants, certains pays d'accueil établissent des lois qui obligent les migrants à une intégration rapide. Compte tenu de ce fait, nous comprenons aisément comment l'identité culturelle des migrants se métamorphose. Il en est ainsi pour le migrant d'errance physique, spatiale et sociale, mais aussi d'errance identitaire. Gauz met en scène des personnages qui oscillent entre des cultures et dont l'identité culturelle est composite, inexistante, problématique. Ils vivent ainsi dans leur pays d'accueil, entre la langue de chez lui et la langue de son hôte, et entre différents mets.

Les réalités sociales occidentales diffèrent de celles de l'Afrique cela cause chez le migrant un abandon de « soi » face à l'autre par l'imitation et à l'adoption : manière de manger, de marcher, de parler et adopter les mêmes comportements. Il devient, de ce fait, un hybride culturel. Le contact avec un nouvel environnement laisse transparaître une nouvelle personnalité qui conduit à un renoncement de leur « moi ». Au niveau de la problématique d'une littérature de l'immigration africaine en France, on note qu'elle est traversée par cette mémoire de l'empire français, des rapports bilatéraux générés par cette situation. Les écritures de l'immigration problématisent ainsi l'absence d'égalité et le manque de compromis dans cette cohabitation. Les auteurs, à l'instar de Gauz, réécrivent l'histoire consécutive à l'expansion coloniale du point de vue de l'ancien colonisé. C'est en, s'appuyant sur cette expérience d'ouverture et de métissage que s'articule la tendance des écritures de l'immigration à représenter une topographie qui défie les frontières géographiques. Ces figurations littéraires de la mobilité s'enracinent dans un contexte social qui porte en forme de palimpseste les restes

d'un autre temps ; une actualité qui porte l'écho d'un passé non encore enseveli de façon complète dans la mémoire.

La littérature francophone de l'immigration contemporaine, dans ses constructions, s'associe à la question du territoire qui est saisi aussi bien comme support de l'imaginaire que comme décor, cadre spatial de l'intrigue ou simplement comme représentation du réel. Le roman de Gauz continue une tradition littéraire des mobilités et des rencontres entre l'Afrique et l'Europe ; un processus associé aux rapports historiques séculaires entre ces deux continents. Cette écriture du malaise fait la satire de certaines tares et certains faits constatés dans l'espace d'accueil.

La raison fondamentale de ce déplacement massif des Africains, notamment vers l'Europe est la recherche de l'eldorado. Cependant, ce voyage compte plusieurs risques. Les conditions de voyage sont souvent pénibles et la vie en Europe n'est toujours pas aisée. L'eldorado tant recherché se transforme quelquefois en une désillusion criarde. Ainsi, ce message vise à attirer l'attention des potentiels migrants africains sur les risques liés à ce phénomène. Pour Gauz, le bien-être social ne se trouve pas forcément en Europe bien au contraire l'immigré peut se trouver dans une condition sociale plus dégradée en terre étrangère. La réussite sociale se trouve sur tous les territoires. Elle est fonction de la détermination individuelle.

2-4-Apologie de la spiritualité africaine ou du mysticisme africain

Dans son sens originel, l'apologie est un genre littéraire visant à argumenter en défense contre les attaques visant une personne ou une doctrine. Ce terme a évolué pour désigner un discours ou un écrit ayant pour but la défense de quelqu'un ou la justification d'une action, d'un ouvrage, d'une doctrine, un discours visant à défendre ou à justifier quelqu'un ou quelque chose, un propos qui a pour objectif de faire des éloges.

La critique reconnaît à l'Afrique une nature mystique. Et ce fait, depuis longtemps transcende la sphère littéraire notamment, dans le roman africain. Ce procédé est appelé par la critique, « *Le réalisme Magique* ». En effet, le réalisme magique est un procédé littéraire qui permet la transcription de faits « surnaturels », « Magiques » ou « irrationnels ».

Dans le corpus, Gauz fait l'apologie de la spiritualité africaine donc de la société africaine. On note l'expression de certains faits surnaturels : la sorcellerie, le fétichisme, le

maraboutage dont se servent certains candidats à l'immigration pour faire aboutir leurs rêves. Le recours au fétichisme dans l'obtention du visa de voyage vers l'Europe exprime la présence du mysticisme dans cette œuvre. Par ces faits, c'est-à-dire, la mise en exergue du mysticisme, l'auteur met en valeur ce patrimoine culturel africain. Il porte un regard sur un pan de la culture africaine qu'il semble valoriser. Il s'agit de la croyance religieuse traditionnelle africaine.

Dans le récit, le narrateur fait savoir que l'obtention du visa est subordonné à un recours au fétichisme dont le port de la couleur rouge qui symbolise des émotions fortes et contrastées, allant de l'amour, la passion et la force à la colère, la violence et le danger, tout en étant liée au feu, au sang et à l'énergie vitale. Il est synonyme entre autres de chance, de prospérité, de révolte. C'est une couleur forte, synonyme de puissance, de force, d'énergie, de passion et évidemment d'amour, mais aussi de sang, de danger et de révolte. Dans la Bible, la couleur rouge a une double signification, liée au sang et au feu. Elle peut symboliser le salut, le pouvoir et l'amour divin, comme dans le sacrifice de Jésus, mais aussi la violence, le danger et l'enfer.

Le rouge est souvent associé au sang, symbolisant le sacrifice et la rédemption. Le sang versé par Jésus sur la croix représente le salut et la justice pour les croyants. Le feu peut représenter le feu divin de la Pentecôte, symbole de l'Esprit Saint, de puissance et de lumière. Il peut aussi évoquer le feu de l'enfer, symbole de destruction et de souffrance. Le clin d'œil de l'auteur à cette couleur revêt plusieurs significations. Il met en exergue la persévérance des candidats qui mettent tout en œuvre pour réaliser leur rêve : quitter l'enfer que représente l'Afrique postcoloniale.

Cette couleur met en avant les laideurs qui attendent ces voyageurs, candidats au bonheur. C'est une mise en garde, un avertissement contre ces dangers. L'évocation des sacrifices et les libations mettent en avant l'attachement des Noirs à leurs cultures : relations fortes entre le monde des vivants et celui des morts-vivants ; cela rappelle l'idée exprimée par Birago Diop (1960). En faisant intervenir cet imaginaire, nous avons une écriture du réalisme littéraire basée sur des croyances, cela est au centre de cette écriture qui se profile chez Gauz qui a consacré son récit à la société africaine, ses traditions, ses croyances et ses réalités sociales. Le faisant, il a adopté une écriture surréaliste sur les comportements et les mentalités africains. Dans cette perspective, le fétichisme devient un élément du réalisme social. Cela permet de montrer le monde visible et le monde invisible dans la culture africaine. Que retenir à l'issue de cette réflexion ?

Conclusion

Cette étude s'est proposé d'établir un rapport entre le mode et cadre de vie des personnages marginaux tels que représentés dans *Black Manoo* et de dégager l'idéologie que véhicule l'auteur dans ce roman. La narratologie et la sociocritique ont été mobilisées pour atteindre les objectifs visés et répondre aux questions soulevées. En se basant sur ces deux méthodes, la réflexion s'est faite autour de deux points majeurs à savoir : caractérisation du cadre et mode de vie du personnage marginal, d'une part et d'autre part, l'idéologie qui s'en dégage. Concrètement, les analyses ont montré deux sortes d'espaces, l'espace français, dans son ensemble et le Squat qui sert de résidence aux personnages marginaux.

De cette analyse, il ressort que cet environnement est l'expression achevée de toutes sortes et formes de misères qui ont des répercussions sur l'attitude des personnages qui y habitent, établissant ainsi un lien entre les deux. Etant donné que toute production artistique est porteuse de sens, dans la suite de cette étude, a été dégagée l'idéologie qui transparait dans ce roman. À travers la description de la précarité sociale existentielle dans l'espace français, l'auteur a mis à nu la permanence du mal-être social des immigrés.

Par cette description de la vie de « perpétuel clandestin » que reflète l'homme de Danger, il a déstabilisé le mythe occidental dans l'imaginaire d'éventuels candidats à l'immigration. C'est une sorte de mise en garde. Cette étude a permis de vérifier que toute écriture romanesque, en tant qu'acte social, ne peut et ne doit pas être limitée à son seul aspect esthétique, elle doit comporter les germes de sa société de production ; de la sorte, elle se fait un devoir, celui de défendre ou de dénoncer, prenant ainsi tout son sens.

Sources bibliographiques

ABDOURAHMAN Waberi, (1998), « Les enfants de la post colonie. Esquisse d'une nouvelle génération d'écrivains francophones d'Afrique noire » dans *Notre Librairie n°135, Septembre-Décembre*, p8-15.

CHRISTIANE Albert, (2005), *L'Immigration dans le roman francophone contemporain*, Paris, Karthala.

CATHERINE Mazauric, (2012) , *Mobilités d'Afrique en Europe. Récits et figures de l'aventure*, Paris, Karthala.

CHRISTOPHE Désiré Atangana Kouna, (2010), *La Symbolique de l'immigré dans le roman francophone contemporain*, Paris, L'Harmattan.

DENIS Coussy, (2013) , *Cent romans-monde*, Paris, Karthala .

DUCHET Claude , (1979), *Sociocritique*, Paris, Nathan.

FRANÇOIS Heidsieck, (1961), *Henri Bergson et la notion d'espace*, Paris, PUF.

FERNANDO Lambert, (1997), Préface à *Écritures et discours dans le roman africain francophone post-colonial*, de Joseph Paré, Ouagadougou, Éditions Kraal

GAUZ, (2020), *Black Manoo*, Abidjan, Editions Le Nouvel Attila.

ODILE Cazenave, (2003), *Afrique sur Seine. Une nouvelle génération de romanciers africains à Paris*, Paris, L'Harmattan.

SIMON Harel , (2005), *Les Passages obligés de l'écriture migrante*, Montréal, XYZ.

SIMON Harel, (2008), *Espaces en perdition, Tome II, Humanités jetables*, Laval, PUL.

TZVETAN Todorov, (1969), *Grammaire du Décaméron*, The Hague.

ZIMA Pierre, (1985), *Manuel de sociocritique*, Paris, Picard, Collection Connaissance des Langues.